



LE POLYSCOPE

FRUIT DE LA HAUTE TECHNOLOGIE, UNE PASSERELLE SPATIO-TEMPORELLE A ÉTÉ ÉLABORÉE DANS LES SOUS-SOLS DE L'ÉCOLE ET INAUGURÉE À SA SORTIE LE 03 MARS DERNIER.

*“ D ’ u n e
l a r g e u r
d ’ e n v i r o n
d e u x m è t r e s , l a
p a s s e r e l l e p e r m e t
l e s d é p l a c e m e n t s
d e q u a t r e p e r s o n n e s
d e f r o n t . ”*



Polytechnique, où va-t-on?

TAREK OULD BACHIR

tarek.ould-bachir@polymtl.ca



Le 14 février dernier, nous lançons une invitation à la communauté polytechni-

cienne pour ouvrir un débat sur l'enseignement à Polytechnique.

La semaine d'après, Luis Cruz, notre trésorier à l'AEP, apportait de l'eau au moulin en nous présentant la problématique de l'approche par compétence versus connaissance.

Notre but en ouvrant le débat est de permettre aux différentes voix de Polytechnique de s'exprimer et d'exposer les différents arguments qui sous-tendent les visions de chacun. Nous voudrions ainsi que chacune des parties, à savoir les professeurs, les étudiants et leur association, ainsi que les membres de l'administration de l'école, utilisent le canal du journal de l'école pour mettre à nue l'implicite et matérialiser un propos qui mérite d'être énoncé.

Pour notre part, l'équipe du journal s'est donné pour mission de faire intervenir certains acteurs que nous avons jugés intéressants. Les propositions ou les critiques de ces derniers pourraient ouvrir une nouvelle voie dans le débat et présenter un autre revers de la médaille à Polytechnique.

Notre numéro de la semaine prochaine sera donc dédié à ce dossier. Notons toutefois que nous ne voulons pas prétendre l'exhaustivité. Notre travail sera une infime contribution à un débat bien plus complexe que

de témoignages et un dossier. Il n'en est pas moins vrai qu'il serait intéressant pour tous et chacun de connaître les différentes visions qui cohabitent et qui font de Polytechnique ce qu'elle est et ce qu'elle sera peut-être.



nous ne pourrions présenter dans un journal d'étudiants. Il est évident que pour cerner un problème aussi important que l'orientation académique d'une institution d'enseignement, il faut bien plus qu'une collecte

Les questions qui avaient retenu notre attention et que nous vous soumettons sont aussi celles qui reviennent le plus souvent dans les bouches de nos collègues ou dans les propos plus ou moins critiques



de nos professeurs.

Que veut-on pour les étudiants de Polytechnique? Les mythes mis-à-part, est-on en mesure d'énoncer clairement et sans aucune ambiguïté la philosophie d'enseignement de l'école? Veut-on former des théoriciens ou des ingénieurs plus axés sur le côté technique de la pratique de la profession? Conçoit-on que l'école devrait porter davantage attention aux exigences de l'industrie ou pense-t-on qu'une école d'ingénieurs doit jouir d'une certaine indépendance de secteur privé qui permette une certaine objectivité de ses champs d'études?

Plus souvent qu'autrement, la formation est jugée difficile, mais qu'en est-il réellement? Des étudiants des écoles françaises en échange à Polytechnique constatent souvent que le côté théorique est trop souvent négligé dans la façon d'aborder les cours - quand beaucoup d'étudiants à Polytechnique jugent trop théorique la formation à l'école - mais il y a unanimité pour dire que la charge de travail est énorme.

À ce propos, un étudiant en échange nous présentera ses impressions sur l'enseignement à Polytechnique et essaiera de comparer les deux approches (européenne et nord-américaine) en se basant sur son expérience personnelle et sur son exposition aux deux systèmes.

Nous vous invitons à nous faire part de vos opinions sur le sujet. L'invitation est large et s'adresse à tous ceux qui se sentent concernés, qu'ils soient étudiants, professeurs ou membres de l'administration. Toute personne qui croit et juge important d'intervenir est la bienvenue.

Notons toutefois que la date de tombée est le mardi 18 mars, avant 18 heures.

Vous pouvez pour ce faire écrire à article@polyscope.qc.ca ou passer par notre site internet sur www.polyscope.qc.ca/crire

Coordonnées

Case postale 6079

Succursale «Centre-ville»

Montréal (Québec)

H3C 3A7

Téléphone: (514) 340-4711 #4645

Télécopieur: (514) 340-4986

Courriel:

direction@polyscope.qc.ca

Page web:

<http://www.polyscope.qc.ca>

Directrice

Véronique Roy

Rédacteur en chef

Mathieu Cloutier

Directeur de la culture

Olivier Lorrain

Directeur de la publicité

Simon Lacharité

Chefs de pupitre

Damien Forthomme

Jonathan Raymond

Collaborateurs

Mathieu Anger

Maude Boillot

Badr Boushel

Stéphanie Cousineau

Caroline De Dobbeleer

Michel Di Croci

Mahdi Khelfaoui

Mathieu Lacourse

Michel Morneau

Tarek Ould Bachir

Vicky Pomerleau

Marina Subic

Geneviève Trahan-Petit

Bruce Ughetto

Imprimeur

Payette et Simms, inc.

Dépôt légal

Bibliothèque Nationale du Québec

Le Polyscope est un journal hebdomadaire publié à 5000 exemplaires par l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP), tous les vendredis pendant l'année scolaire. Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs articles et n'engagent d'aucune façon l'équipe du *Polyscope* ou l'AEP, sauf lorsque la signature en fait mention.

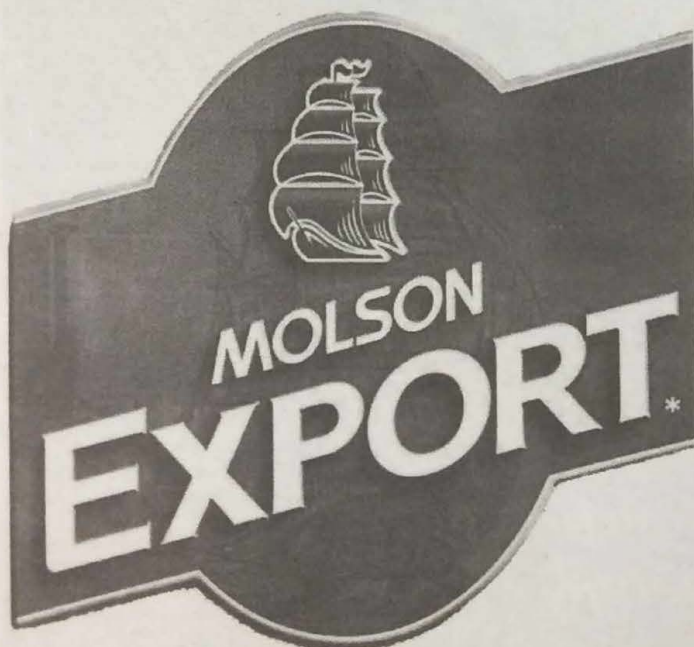
Le Polyscope se réserve le droit de modifier le titre des articles soumis et d'amputer les textes longs et ennuyeux.

Un des mandats du journal est de permettre à tous les membres de la communauté polytechnicienne de s'exprimer; les étudiants sont donc invités à faire parvenir leurs textes au *Polyscope*.

Les articles doivent être envoyés par courriel, en format Word à article@polyscope.qc.ca. Ils peuvent aussi être remis en personne, au C-214, sur une disquette 3½" accompagnée d'une copie imprimée.

Réunion : mercredi 18h, C-214

Date de tombée : mardi 18h



Éditorial

L'évolution sociale

MATHIEU CLOUTIER

mathieu.cloutier@polytechnique.ca



Drôle de titre hein? L'évolution sociale. Je ne suis même pas encore sûr de tout ce que ça implique. J'ai juste une ou deux questions qui me titillent le lobe pré-frontal, comme à l'habitude.

L'idée d'évolution sociale m'est parvenue récemment en lisant quelques livres. On décrit souvent le Moyen-Âge comme une période barbare et sanguinaire. Pour sûr, il devait y avoir bon nombre d'actes que l'on considérerait scandaleux aujourd'hui. Sans compter les injustices sociales. Mais était-ce seulement cela, le Moyen-Âge? Non! Plusieurs bases du fonctionnement de notre société ont été établies au Moyen-Âge. Déjà à cette époque, on réalisait l'importance du commerce sur l'évolution d'un peuple vers le mieux-être matériel. Sauf qu'en discutant de tout cela, inévitablement, on se rend compte que plusieurs problèmes très actuels (pauvreté, loi du plus fort, etc.) étaient déjà présents il y a plus de cinq siècles! Et on ne les a pas réglés, du moins, pas totalement. Serais-je utopiste? Loin de moi l'idée d'exiger des solutions à tous les problèmes du monde, sous seul prétexte que ce sont de vieux problèmes. Mais je me questionne sur notre évolution en tant que société...

Nous avons décortiqué le problème de l'évolution chez les espèces, nous comprenons comment ont évolué les différentes entités (pays, organismes, entreprises, etc.) qui forment le monde d'aujourd'hui, mais d'un point de vue social? Est-ce que nos aspirations et les moyens que nous prenons pour les atteindre sont intrinsèquement mieux qu'auparavant? Est-ce que notre monde, à la veille d'une autre guerre, a beaucoup évolué?

Pour évoluer, il faut être en contact avec quelque chose. Dans le cas des espèces, c'est la nature qui «gère» l'évolution, en diminuant les chances de survie des individus «moins bons» (l'évolution naturelle). Un animal ayant une tare quelconque qui nuit à ses chances de survie et de reproduction ne passera pas ses gènes à la prochaine génération et d'erreur sera ainsi réparée immédiatement. Ça explique le vieux

diction selon lequel : «la nature fait bien les choses». Simple comme bonjour.

Mais la société? Qu'est-ce qui gère son évolution? Le nazisme n'est pas une idée viable, socialement parlant et, pourtant, il existe de par le monde plusieurs groupes néo-nazis. Sans parler d'autres extrémismes, comme le Klu Klux Klan. Une simple visite sur le site de l'Institut Ross (www.rickross.com), qui est dédié à l'étude des cultes destructifs, vous convaincra du nombre de déviations qui continuent d'exister et de voir le jour dans notre société «éclairée». Quand quelqu'un lance une idée, aussi mauvaise soit-elle, elle risque de se propager et prendre de l'ampleur. Il n'y a pas de mécanisme pour effacer les «erreurs» sociales et les mauvaises idées. Et l'arrivée de nouveaux médias, comme la télévision et Internet, ne fait qu'augmenter la circulation et la survie des idées. On pense évoluer, mais on fait juste garder tout ce que l'on génère comme informations, qu'elles soient pertinentes ou non. Il y a bien sûr des bienfaits dans le fait de faire circuler librement l'information. Mais il y a aussi des inconvénients. Nous sommes donc bombardés de toutes parts par des informations pas toujours pertinentes et, surtout, nous sommes aux prises avec la survie de ces informations. Notre sens critique peut faire la part des choses, mais il ne faut pas trop en demander.

Le libre-arbitre individuel d'un être humain ne sera jamais à même de gérer l'évolution sociale d'un groupe. Pour la simple et bonne raison que ce libre-arbitre est inclus lui-même dans le système que l'on cherche à faire évoluer. On ne peut comprendre et expliquer un système tant qu'on y est inclus (une idée développée dans plusieurs domaines, notamment par Gödel, dans le domaine de la logique). Pour expliquer la société et, plus encore, pour gérer son évolution, il faudrait d'abord s'en sortir. Même le despote le plus éclairé du monde ne pourra permettre une meilleure évolution de son peuple, pour la simple et bonne raison qu'il en fait partie. La réponse à nos «erreurs sociales» doit absolument venir de l'extérieur.

Nous sommes donc aux prises avec un problème incroyable : comment évoluer en tant que société? Comment gérer cette évolution, ou faire en sorte qu'elle le soit? Quelqu'un a une solution à proposer?

Actualités polytechniciennes

Véronique Roy

veronique.roy@polytechnique.ca



Cette semaine, la promotion d'un professeur de Polytechnique ainsi que les résultats de la délégation de Polytechnique aux Compétitions Canadiennes d'ingénierie.

Roger A. Blais, Compagnon de l'Ordre du Canada

Le 21 février dernier, à Rideau Hall, Roger A. Blais, professeur émérite au département de mathématiques et génie industriel, obtenait le titre de Compagnon de l'Ordre du Canada. Cette distinction, attribuée par Adrienne Clarkson, Gouverneure Générale du Canada, souligne la carrière exceptionnelle de M. Blais.

L'Ordre du Canada est la plus haute distinction canadienne pour les réalisations de toute une vie. Il existe trois grades : membre, officier et compagnon, soit la plus distinguée. Le 21 février constituait l'investiture des 99 personnes, nommées le 1er mai dernier, à l'Ordre du Canada : 65 membres, 28 officiers et 4 compagnons, dont M. Blais, seul québécois à avoir obtenu cette distinction.

Portrait de Roger A. Blais

Après avoir obtenu un diplôme en génie géologique de l'Université Laval ainsi qu'un doctorat en géologie économique de l'Université de Toronto, M. Blais a travaillé dans l'industrie, au gouvernement et bien sûr, à Polytechnique.

Au niveau de l'industrie, il a principalement travaillé pour la compagnie Iron Ore Co. Canada et a aussi siégé sur son bon nombre de conseils d'administration dans l'industrie minière. Il a aussi travaillé au Ministère des mines du Québec.

Il est désormais surtout reconnu pour ses travaux à Polytechnique où il enseigne, entre autres. Il a aussi créé des liens entre entreprises et universités, tout en favorisant la formation en matière de technologies et de concurrence internationale. De plus, il a énormément contribué à la recherche à Polytechnique et est d'ailleurs reconnu internationalement pour son implication dans le développement de la recherche. Au niveau des étudiants, en plus d'encou-

rager l'entrepreneuriat étudiant et des jeunes diplômés, il est considéré comme étant très «pro-étudiants». Il a d'ailleurs créé le Profil d'excellence de Vinci en 1993 qui encourage les étudiants en génie à s'impliquer dans d'autres domaines comme le sport, les arts, l'entrepreneuriat, etc.

Aujourd'hui, il participe encore à nombre de projets et aide toujours les étudiants dans la réalisation de leurs projets d'innovation technologique.

Sa carrière lui a valu beaucoup plus de prix que ceux listés plus bas, mais en voici quelques-uns : (Source : www.prixduquebec.gouv.qc.ca)
1954 : Doctorat en géologie économique de l'Université de Toronto
1970-1980 : Directeur de recherche à l'École Polytechnique de Montréal
1971 : Créateur du Centre de développement technologique
1978 : Co-fondateur de l'Association des directeurs de recherche industrielle du Québec
1980-1984 : Fondateur et directeur du Centre d'innovation industrielle de Montréal
1991 : Publication de l'ouvrage Entrepreneurship technologique - 21 cas de PME à succès
1993 : Créateur du programme Profil d'excellence De Vinci
1994 : Grand prix d'excellence, Ordre des Ingénieurs du Québec
1997 : Prix Armand-Frappier



Photo : Roger A. Blais et son épouse, lors de l'investiture en février dernier à Rideau Hall

1999 : Prix du Fonds FCAR d'excellence en développement de la recherche.

CCI 2003

Du 27 février au 2 mars se tenait la 19e Compétition Canadienne d'ingénierie à Saint-Jean, Terre-Neuve sous le thème «Engineering New Horizons». Polytechnique y avait cinq représentants, dans trois compétitions, soit en débats oratoires, en présentation technique et théorique et en étude socio-technique. L'équipe formée de Mathieu Letendre et Fanny Béron a remporté la 1ère place en présentation technique et théorique, dont le sujet était les lecteurs optiques de disques compacts. Ils s'étaient classés 2e lors de la finale québécoise à la CQI au début du mois de février dernier. L'équipe a ainsi obtenu un montant de 2000\$ pour cette compétition. Il est à noter également la 4e place remportée par Mathieu Letendre et Maxime Daigle en débat oratoire, faisant suite à leur 2e position lors de la finale provinciale à la CQI. Félicitations à la délégation de Polytechnique.

ANNONCE SPÉCIALE

Attention: Étudiants étrangers
FAITES APPLICATION POUR DEVENIR UN RÉSIDENT PERMANENT CANADIEN DÈS AUJOURD'HUI!

Êtes-vous ici avec un permis de séjour pour étudiant!

Voulez-vous transformer votre statut à celui de Résident Permanent canadien! Quelle que soit votre situation, nos professionnels en immigration peuvent vous aider!

Appelez aujourd'hui pour une consultation GRATUITE et CONFIDENTIELLE.

514-733-2552

Résidence permanente - Parrainage (incluant les couples de même sexe) - Investisseurs - Citoyenneté - Permis de travail - Permis de séjour étudiants / visiteurs - Aides familiaux résidents - Réfugiés

CONSEIL D'IMMIGRATION CANADIEN

400, rue Saint-Jacques Ouest, Bureau 300, Montréal (Québec) H2Y 1S1
www.immigrationcouncil.com

Une nouvelle par jour, santé pour toujours

MATHIEU AUGER

mathieu.auger@polymtl.ca



Mercredi 5 mars

Alcoa annonçait un investissement d'un milliard de dollars canadiens dans ses installations de Deschambault, près de Québec. La compagnie espère voir passer sa production de 250 mille tonnes à 570 mille tonnes d'aluminium par année. L'investissement créera autour de 1500 emplois. Le gouvernement québécois a pour sa part consenti un bloc de 500 MW d'Hydro-Québec à Alcoa ainsi qu'un prêt garanti de 260 millions en devise canadienne.

Jeudi 6 mars

C'était l'annonce à Longueuil d'une entente entre Ottawa et Québec concernant le parachèvement de la 30 entre Candiac et Vaudreuil-Dorion. Les coûts du projet sont évalués à plus de 700 millions

dont le financement public sera assumé à part égale entre le fédéral et le provincial. La part du privé, à ce moment, n'a pas été divulguée. Le premier tronçon reliant St-Catherine et Candiac sera assumé par Québec. Le début des travaux est prévu pour le printemps 2005.

Vendredi 7 mars

La proposition canadienne dans la crise irakienne fait son bout de chemin. La proposition se veut un compromis entre la position des États-Unis / Grande-Bretagne et celle de la France / Russie. Les objectifs de cette proposition consistent à désarmer l'Irak, préserver la pertinence du Conseil de Sécurité de l'ONU ainsi qu'à aider les pays indécis sur la question irakienne à ne pas fléchir face aux pressions de plus en plus dures des superpuissances. Selon cette proposition les inspecteurs seraient amenés à dresser une liste des éléments de désarmement en suspens et d'établir des échéanciers pour tous les points. Une date butoir finale accompagne aussi cette proposition.



Samedi 8 mars

Une cérémonie de commémoration pour les 7 astronautes morts dans la navette Columbia a eu lieu à Nassau Bay. La cérémonie présentait une fontaine commémorative composée de 7 jets d'eau rappelant les victimes. La structure sinieuse en brique blanche est d'une longueur de 75 pieds avec un écriteau en bronze commémorant les astronautes. Sa forme rappelle implicitement la forme d'une onde. Sous chacun des jets d'eau est inscrit le nom d'un astronaute. La structure était initialement prévue pour la femme de Warren Burnett, morte plus tôt dans l'année, mais l'homme décida d'en changer les plans.

Dimanche, 9 mars

Le premier grand prix de la

saison de F1 débutait à Melbourne en Australie. Une McLaren pilotée par David Coulthard termine bonne première suivie par Juan Pablo Montoya (Williams). La troisième marche du podium est allée à Kimi Raikkonen sur sa McLaren. C'est le retour en grande pompe des McLaren qui ont grandement surpris et qui promettent une chaude lutte à la course au meilleur pilote. En gros, c'est ce qui a grandement manqué la saison dernière. Michael Schumacher termine 4ème sur sa Ferrari 2002.

Lundi, 10 mars

Ottawa reporte la mission d'Équipe Canada devant la possibilité d'une guerre en Irak. Cette décision repose sur le fait aussi que plusieurs provinces seraient en période électorale (Québec, Ontario, Nouvelle-Écosse, Alberta et la Saskatchewan) et que leur premier ministre respectif n'aurait pu prendre part à la mission économique. Plusieurs gens d'affaires étaient aussi réticents à l'idée d'une mission avec la perspective d'une guerre en Irak.



Mardi, 11 mars

L'Union Européenne (UE) inaugure son premier bureau diplomatique à Cuba. Le bureau a été inauguré sur le site même à La Havane en compagnie du commissaire européen du développement économique, Poul Nielson et du ministre cubain des affaires étrangères, Felipe Perez Roque.

Les relations n'ont pas toujours été saines entre Cuba et l'UE car le respect des droits humains sur le sol cubain a souvent été vivement critiqué par les membres de l'UE. Les représentants cubains ont offert au nouvel ambassadeur toute l'aide nécessaire dont il aurait besoin.

AU PLACEMENT ÉTUDIANT DU QUÉBEC On a des emplois pour tous les goûts!

C'est le temps de vous inscrire!

Inscrivez-vous au Placement étudiant du Québec pour décrocher un emploi ou un stage dans votre domaine d'études!

Nous vous offrons :

- un service de placement dans les ministères et organismes du gouvernement du Québec et dans certaines municipalités;
- un service de placement dans l'entreprise privée;
- le Projet inforoute-jeunesse qui permet à un employeur d'obtenir une aide financière pour vous embaucher.*

Inscrivez-vous dans Internet et consultez nos emplois offerts dès maintenant!

www.emploietaudiant.qc.ca

(418) 643-6965 • (514) 499-6565 • 1 800 463-2355

Finances, Économie
et Recherche

Québec



* À certaines conditions. Dans le domaine de l'informatique seulement. Pour avoir plus de détails, communiquez avec nous!

Travailler pour les Forces canadiennes, ça paye!

Si vous êtes titulaire d'un diplôme, ou en voie d'obtenir un diplôme reconnu par une université canadienne en **ingénierie** ou dans un de ces **domaines scientifiques** :

- contrôle et instrumentation
- mathématiques
- physique
- sciences informatiques
- sciences appliquées
- océanographie

Vous pourriez être admissible à :

Les **diplômés** peuvent recevoir une indemnité de recrutement de 40 000 \$ et un emploi garanti;

ou

Les **étudiants** peuvent recevoir un salaire, des frais de scolarité et manuels payés, ainsi qu'un emploi garanti après la graduation.

Pour plus d'information, appelez-nous, visitez notre site Web ou rendez-vous dans un centre de recrutement.

Découvrez vos forces dans les Forces canadiennes.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



FORCES
CANADIENNES
Régulière et de réserve

It pays to work with the Canadian Forces.

If you have, or are pursuing a degree recognized by a Canadian university in **engineering** or in one of these **specific sciences**:

- Controls and Instrumentation
- Mathematics
- Physics
- Computer Science
- Applied Science
- Oceanography

Then you may be eligible for one of the following:

Graduates can receive a \$40,000 recruitment bonus and guaranteed employment;

or

Students can receive a salary, paid tuition, books and guaranteed employment upon graduation.

For more information, call us, visit our Web site or come to one of our recruiting centres.

Strong. Proud.
Today's Canadian Forces.

www.forces.gc.ca
1 800 856-8488



CANADIAN
FORCES
Regular and Reserve

Canada



Défense National
nationale Defence

La FEUQ, Affilions-nous!

LE COMITÉ DU OUI

La FEUQ (Fédération des Étudiants Universitaires du Québec) est le seul organisme qui est reconnu par le gouvernement pour parler au nom des étudiants. Depuis sa fondation, elle a remporté plusieurs grandes batailles dans les dossiers qui nous concernent. Parmi ses grandes victoires, on peut nommer le gel des frais de scolarité et son maintien, les baisses des taux d'intérêt pour les prêts garantis par le gouvernement, l'amélioration du système des prêts et bourses (conversion de prêts en bourses, diminution de la contribution des étudiants, etc.), augmentation du financement des universités, ainsi que plusieurs autres gains.

Si la FEUQ a réalisé tous ces gains sans nous, pourquoi s'affilier alors que l'on en tire déjà les bénéfices?

S'affilier à la FEUQ est une excellente façon de la supporter, pour qu'elle puisse nous faire profiter de nouveaux gains. Lors de son dernier congrès, la FEUQ s'est engagée dans une grande mission : celle d'améliorer la qualité d'enseignement dans les universités. En effet, ce n'est pas qu'à Polytechnique que notre enseignement laisse à désirer, c'est un problème présent dans les autres universités aussi. Alors quoi de mieux que de s'unir avec les autres associations étudiantes pour trouver ensemble des solutions afin d'améliorer la qualité de notre enseignement. C'est ce que nous permet de faire une affiliation à la FEUQ, c'est l'opportunité de pouvoir en discuter avec les représentants des étudiants de partout au Québec.

S'affilier à la FEUQ nous permet aussi de faire avancer les dossiers qui nous concernent, nous particulièrement, étudiants en

génie. Plusieurs dossiers, tel que le manque d'ordinateurs à Poly dans les laboratoires, sont présentement traités par l'AEP et pourraient mieux avancer si l'on pouvait s'unir pour améliorer le financement des universités par le gouvernement.

De plus, dans les dossiers qui nous touchent de près tous les jours, il y a le cas de notre cafétéria. Notre association songe sérieusement à prendre le contrôle de la cafétéria, au lieu de la céder à des sous-contractants, comme Sodexo. Or, en nous affiliant, l'AEP pourra bénéficier de l'appui des autres affiliés de la FEUQ afin de profiter de tarifs préférentiels auprès des commerçants. En effet, si le dossier se développe tel que nous le souhaitons, nous pourrions nous associer aux autres associations étudiantes afin de former une force d'achat considérable. En achetant les ressources pour toutes les associations et en redistribuant par la suite en fonction des demandes, nous profiterons de prix réduits qui seront concurrentiels à ceux de Sodexo. Ainsi, nous, les étudiants de Poly, serons en mesure de profiter de services de qualité tout en étant en contrôle du menu.

Le gouvernement envisage de changer la loi sur les ingénieurs. Il serait intéressant d'avoir notre mot à dire, puisqu'on travaille si fort pour être ingénieur et qu'on le mérite. Le meilleur moyen de réussir à nous faire entendre est d'utiliser la voix et le poids de la FEUQ, c'est notre voix officielle auprès du gouvernement.

Le comité du Oui vous encourage à voter pour une affiliation à la FEUQ, pour plus d'ordis dans les labs, pour une meilleure éducation, pour une meilleure bouffe à la caf, pour avoir notre mot à dire.

La FEUQ, On s'en fout!

LE COMITÉ DU NON

Vous savez vous ce que c'est : la FEUQ ? Non! Vous avez cependant remarqué leur torchon, « La Voix » dans nos bacs de journaux. Le chant des sirènes retentit encore plus fort pour appeler de façon ensorcelante l'exécutif de l'AEP. En 1999, déjà, nous avions dit NON à cette organisation.

La fédération est plus que jamais une maison fantôme. 4 postes vacants sur un exécutif de 9 membres. Faut le faire ! Près de 45%. Rendez-vous compte. Cela montre le manque flagrant d'intérêt qui règne parmi les membres dans l'engagement dans la vie étudiante. Et on voudrait nous amadouer pour faire le beni-oui-oui derrière un groupe qui ne nous apporte rien.

La FEUQ a par ailleurs des allures de mégas-structures qui font peur. C'est le genre de groupes qui, par leur taille, sont inéluctablement éloignés des réalités de ceux qu'ils essaient de représenter. Lors de la désaffiliation de AGEsshalcUQAM de la FEUQ, on a reproché à la fédération de ne s'être pas mise dernière les étudiants sortis manifester contre les relents élitistes du Sommet du Québec et de la Jeunesse. Pis encore, d'être restée bien au chaud dans les tours du gouvernement pendant que les jeunes se faisaient asperger de gaz lacrymogènes.

L'AEP n'est pas du genre à suivre les directives externes. L'historique des relations entre la FEUQ (ou ses précurseurs) et notre association est accablant de vérité. Nous ne pouvons faire bon ménage avec une instance externe. Nous pouvons participer à la mise sur pied d'une telle organisation, comme ça a été le cas avec la FAECUM, mais nous restons trop nobles et indépendants pour demeurer avec cette dernière, comme nous l'avons pu le constater lors de la récente A.G sur les SAE de l'UdeM. À ce propos, l'éloquence du premier paragraphe est un avant-goût du discours que nous

tiendrions si nous nous affilions à la FEUQ : très vite déçus.

Il faut noter que nos propres rangs sont désertés. Nous avons eu une année creuse avec un CA incomplet. Le problème à Poly, c'est que rares sont ceux qui prennent le temps de s'impliquer, ou qui simplement ont le temps de le faire. Nous ne saurions faire mieux que de tenter de rassembler nos troupes et de régler nos problèmes à l'interne.

S'affilier à la FEUQ serait jeter 2,50\$ par étudiant, par session à l'eau, car il ne faut pas oublier le fait que c'est ce qu'il en coûtera pour s'affilier.

S'agissant de problèmes, ne manquons pas de souligner le fait qu'aucun dossier urgent ne brûle sur la table pour que nous nous empressions de nous joindre à la FEUQ. Rien de spécial, rien de tellement particulier que nous n'ayons d'autre choix que de nous rallier à la FEUQ. D'où vient l'intérêt de s'associer à la FEUQ alors ? La cafétéria? Mais un tel argument serait absurde.

L'un des plus gros dossiers géré par la FEUQ, cette année et pour celle à venir, concerne la question du manque d'argent investi par le gouvernement dans les universités. Leur intention est de demander quelque 375 millions de dollars au futur gouvernement. Quel serait alors le rôle de l'AEP dans une telle demande? Polytechnique vient de recevoir 70 millions de dollars de financement pour l'agrandissement de 40% de sa surface par le biais des Pavillons Lassonde prévus pour 2004, dont 50 millions proviennent du Ministère de l'Éducation du Québec et 10 millions du Ministère Recherche, Science et Technologie.

Demander plus au gouvernement, par le biais de la FEUQ, serait se plaindre la bouche pleine, si vous me permettez l'expression.

Référendum

DU 31 MARS AU 4 AVRIL

**Sur la question de l'affiliation de l'AEP à la FEUQ
(Fédération étudiante universitaire du Québec)**

Fais valoir ton opinion. Voter, ça prend deux secondes.



ASSOCIATION DES
ÉTUDIANTS DE
POLYTECHNIQUE

Colonne George a raison!

TAREK OULD BACHIR

tarek.ouldbachir@polymtl.ca

Avant de vous asseoir sur le strapontin d'un cinéma, vérifiez qu'une aiguille ne guête pas vos fesses. Elle pourrait être infectée!

Je reçois la nouvelle ce matin. Faites attention, y dit-on, des personnes s'amusent (?) à poser des pièges dans les cinémas et autres lieux publics en causant des piqûres d'aiguilles infectées. Un message suit la piqûre : vous venez d'être atteint du VIH.

Selon le même message, ces aiguilles se retrouvent également dans les retours de monnaie des distributeurs de boissons fraîches. Il suffirait de mettre la main dans l'exiguë fente et d'être piqué.

Un peu plus loin, le message apprend que le « Centre de Contrôle des Maladies » a rapporté plusieurs autres événements similaires dans plusieurs villes récemment. De plus, toutes les aiguilles testées seraient positives VIH.

Je me pose deux questions :

1. C'est-tu vrai?
2. On vit-tu pas une satanée époque?

On ne discutera pas la pertinence de mes questionnements. Il s'agit simplement de mes réactions spontanées.

Le premier questionnement est, me semble, assez naturel. Quand on reçoit un e-mail le matin où on vous apprend que vous risquez de choper le sida simplement en vous asseyant sur une chaise de cinéma, vous vous demandez si c'est vrai.

La seconde question est cruciale et reste indépendante de la véracité du message.

La réponse est bien entendu implicite dans la question. La poser c'est la justifier. Oui, c'est une époque rare que celle que l'on vit : une technologie aussi innocente que l'Internet a permis en très peu de temps l'éclosion d'un certain nombre d'habitudes, de réflexes et de tares inexplicables.

Vous avez certainement été averti de l'existence d'un virus sur votre disque dur que les anti-virus ne détectent pas et que l'on peut retrouver en effectuant une recherche sur windows. Une icône facilement reconnaissable : un petit ourson. C'était juste un petit programme inoffensif inclus avec Windows 98.

Aussi faux que le mail si terrifiant de ce matin sur les aiguilles infectées. Notre chercheuse (à qui je dois une bière) nous apprenait même que cet e-mail est la traduction mot-à-mot de l'anglais d'un ancien e-mail où la ville originale a été remplacée par Montréal.

À se demander qui s'amuse (?) à semer des e-mails de mensonge!

ROUDOLPHE GRENIER

roudolphe.grenier@polymtl.ca



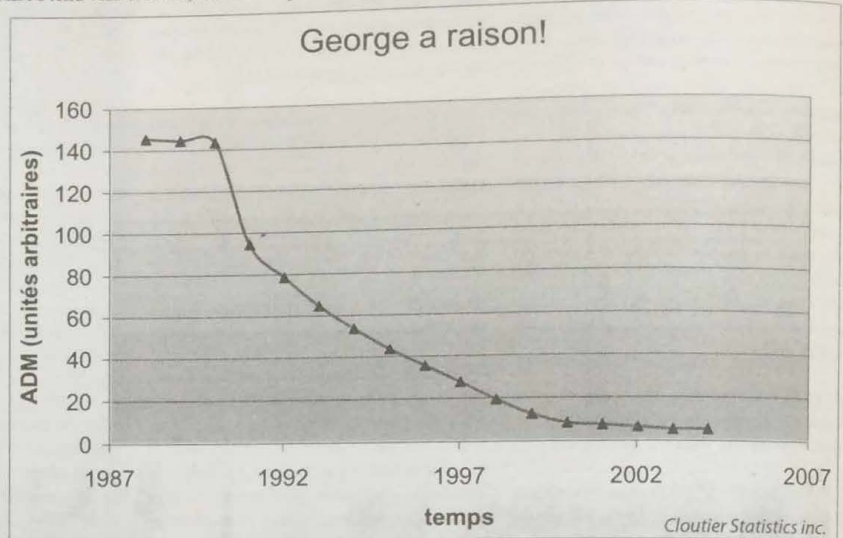
Au Polyscope, nous sommes franchement tannés de voir les gens dénigrer George W. Bush. Ce pauvre monsieur est

tout à fait dans son droit de demander le désarmement de l'Irak. Si vous avez remarqué, dernièrement, George ne parle jamais d'armes de destruction massive (ADM), mais bien de désarmement! Il se tue à vous répéter que l'Irak n'est pas en train de désarmer. Et il a raison! Le désarmement est en quelque sorte la variation des ADM dans le temps. Autrement dit, la dérivée de la quantité d'ADM versus le temps. Le graphique ci-contre, qui représente le suivi des ADM dans le temps, nous démontre

hors de tout doute que Saddam ne désarme pas! La dérivée des ADM tend vers 0! Alors, avant de

traiter le président des États-Unis de tous les noms qui vous passent par la tête, prenez la peine de bien

assimiler ce qu'il dit, il y a de bons rédacteurs de discours à la Maison-Blanche!



Buvons !!! Bonne St-Patrick

JONATHAN McCaffrey RAYMOND

jonathan.raymond@polymtl.ca

Lorsque l'on pense à la St-Patrick, on s'imaginerait tout de suite une bande de gros roux édentés saouls habillés en vert et en train de se battre. Mais est-ce qu'il serait juste de réduire la St-Jean-Baptiste en un festival de gars saouls aimant sauter dans les feux de joie? Au-delà des stéréotypes la St-Patrick, la fête du patron des Irlandais est plus qu'un autre prétexte pour boire. C'est l'occasion pour tout un peuple de célébrer son histoire, et pour célébrer on n'a pas le choix, il faut boire. Et voici quelques mélanges à base de bières pour le 17 mars prochain, journée où tout le monde est irlandais.

Black and Tan

Origines

Le nom *Black and Tan* vient des couleurs de l'uniforme porté au début du vingtième siècle par les *Royal Irish Constabulary*, corps policier anglais détaché en Irlande réputé pour leur brutalité; l'uniforme étant composé d'une veste noire et de pantalons bruns.

Recette

Remplir la moitié d'une pinte avec de la *pale ale* (Bass, Boréal Rousse, St-Ambroise Pale Ale). Vous complétez ensuite en remplissant lentement le reste de la pinte avec une stout (Guinness, Boréal Noire, St-Ambroise Noire) bien froide. Une fois remplie, il faut laisser reposer la pinte : les deux bières étant de densités différentes, il y aura apparition de deux phases distinctes. Vous verrez alors une couche de stout noire couvrir la couche ambrée de *pale ale* reposant au fond.

True : Pour éviter que les deux bières se mélangent trop en versant la stout, vous pouvez verser

la bière sur le dos d'une cuillère pour ainsi bien répartir la stout à la surface de la *pale ale*.

Black Velvet

Pour faire un *Black Velvet*, on remplace la *pale ale* du *Black and Tan* par du cidre. Le *Black Velvet* est aussi connu sous le nom de *Black Velvet* et peut aussi être servi avec du champagne à la place du cidre.

Snake-bite

Ceux qui ont des problèmes avec les bières noires peuvent toujours remplacer la stout du *Black Velvet* par une lager (Harp, Sleeman Silver Creek Lager (la verte), Canadian).

Half & Half

Indécis entre la stout et la lager? Vous pouvez mélanger les deux en versant tranquillement une demi-pinte de stout par-dessus votre demi-pinte de lager préalablement versée.

Bass-bite

Autre variante à base de cidre : mélanger *pale ale* et cidre ensemble.

Johnny Jump Up

Laisser tomber un *shooter* de whisky dans un grand verre de cidre.

Avec de la liqueur de Cassis???

Pour les mélanges à base de cidre, il est conseillé d'ajouter quelques gouttes de liqueur de cassis sur la mousse crémeuse des mélanges.



Parade de la St-Patrick



La parade se tiendra dimanche prochain le 16 mars. Le départ est prévu à midi à l'angle des rues Fort et Ste-Catherine.

pour information :

United Irish Societies of Montréal
www.bar-resto.com/uis/index.html





THÉÂTRE

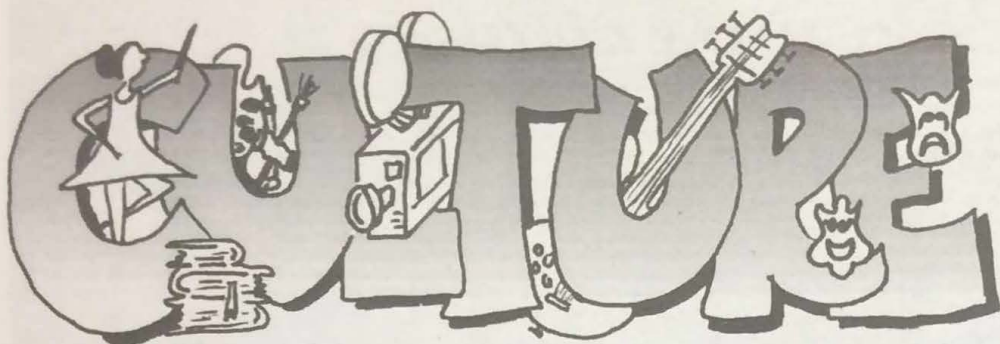
Parrain de 271 groupes artistiques

Renseignements sur les subventions: 1 800 398-1141

VU PAR



LES ARTS du Maurier



LE CALME NE SUIT PAS LA TEMPÊTE!

VICKY POMERLEAU

vicky@step.polymtl.ca

Vous en avez assez de la neige, des bourrasques de vent et du froid? Une tempête de plus ne vous intéresse pas? Vous ne savez pas ce que vous manquez... car la dernière production de Poly-Théâtre s'avère un excellent moyen d'échapper à la folie qui nous guette tous au retour de la relâche!

Mise en contexte : douze ans plus tôt, Prospéro est chassé de son duché par sa sœur, la perfide Antonia, aidée d'Alonso, le roi voisin. Abandonné sur les flots avec sa fille Miranda, il finit par aboutir sur une île enchantée, habitée par des esprits et une cuneuse créature difforme, Caliban. Douze ans plus tard, le roi Alonso et sa suite (son fils Ferdinand, son frère Sébastien, son loyal Gonzalo, Antonia et Adrienne, une courtisane) naviguent trop près : Prospéro saisit l'occasion d'exercer une vengeance longtemps mûrie. Il envoie donc Ariel, l'esprit des airs dont il est le maître, déchaîner une terrible tempête qui lui livrera ses ennemis. Les naufrages se retrouvent donc éparpillés sur l'île. D'un côté, le roi et sa suite espèrent retrouver Ferdinand ; de l'autre, Ferdinand se désole de la mort probable de son père jusqu'à ce qu'il rencontre Miranda. Puis, perdus un peu plus loin, Stephano le sommelier ivrogne et Trincula la bouffonne se noient dans le vin d'Espagne.

Il s'agit-là de l'une des bonnes pièces de Poly-Théâtre que j'ai vues jusqu'à présent. En effet, visuellement, c'est très réussi : il y a peu d'éléments de décor, mais ceux-ci sont soignés et efficaces et, surtout, les costumes sont splendides (le costume de Trincula est impressionnant), particulièrement riches en couleurs chez les personnages qui ont le cœur léger. Cependant, ce sont les comédiens qui constituent la principale force de la pièce. Le niveau général de leur jeu est bon et ils arrivent tous à aller chercher le spectateur, ce qui n'est pas peu dire puisqu'il n'y a pas moins de 13 personnages qui se partagent la scène en différents moments.

Mais quelques comédiens arrivent à s'élever au-dessus de la mêlée. C'est notamment le cas de Jonathan Picard (Ariel), le gracieux esprit des airs, qui parvient aussi bien à nous faire ressentir ses tourments passés que sa joie de recouvrer prochainement sa liberté. Le vieux et loyal Gonzalo, interprété par Jérôme Baillargeon, est convaincant, autant par sa démarche que par

sa voix sur lesquelles pèse le poids de son âge. Puis, il y a le trio comique, formé par Émile Beaudry (Caliban), Albert Nsamirizi (Stephano) et Laurence Lachapelle-Bégin (Trincula), qui arrive à point pour détendre l'atmosphère. Petit bémol cependant : le rôle de Caliban m'a semblé moins important sur scène qu'à la lecture ; dommage, car c'est un beau personnage, incarnant à la fois la brutalité et la sensibilité. Aussi, la Miranda qu'on nous présente fait montre d'une pudeur, d'une gêne qui m'a paru de trop. Déjà que l'histoire d'amour en question a été écrite au 17^{ème} siècle (la vertu est donc de mise chez les amoureux) et ne manque pas de faire sourire...

Mais la principale faiblesse, c'est l'île : je n'ai pas eu l'impression que les personnages évoluaient sur une île enchantée, malgré la présence des esprits, de la magie, de la musique. La musique s'avère généralement appropriée, mais elle m'a paru sous-utilisée : il s'agit surtout d'une bande sonore, tandis que les spectacles des esprits sont courts, alors que l'enchantement qui manque repose essentiellement sur eux.

Revenons-en à

l'histoire principale, l'histoire de vengeance. Prospéro, le duc floué de son royaume, ne donne pas sa place côté brutalité. C'est fut d'ailleurs un choix des metteurs en scène. À la lecture, on arrive à éprouver de la sympathie à son égard et ses intentions sont claires (la fin est prévisible), ce qui est beaucoup plus difficile sur scène, où l'on a volontairement accru sa rudesse, notamment envers ses esclaves Ariel et Caliban. Ce Prospéro-ci inquiète, son ressentiment s'exprime d'ailleurs et sa vengeance n'en a l'air que plus redoutable. C'est un choix défendable, dans la mesure où les menaces que Shakespeare a inclu-

ses dans la pièce (complots meurtriers) sont faibles tant Prospéro, un puissant magicien dont on ne peut douter de la supériorité, domine l'île et tout ce qui s'y trouve. Ainsi, le dénouement reste incertain pendant une bonne partie de la pièce, car la menace provient de Prospéro, celui qui nul ne saurait contrer. Malheureusement, cela fait pâlir un bien vilain personnage, celui de la sœur usurpatrice. C'est dommage, car le passage d'un Antonio vers une Antonia était prometteur : on pouvait accentuer la fourberie du personnage original en y ajoutant des touches de séduction. On retrouve d'ailleurs ces éléments de séduction dans les expressions faciales et la démarche de son interprète, Ariane Carrière-Roberge, qui remplit bien son rôle de vilaine, mais son complot est occulté par le flou qui entoure les desseins de Prospéro.

Bref, si vous n'avez pas déjà vos billets, pressez-vous : c'est une bonne production, ça fait du bien de se divertir un peu entre deux intras, et c'est la dernière pièce de Shakespeare et de Poly-Théâtre (cette année)!

Vive le Québec...

Une pluie sèche, charme
D'un schisme anesthésique
En une langoureuse et pieuse rythmique,
Alors que notre trépas s'agglutine
Sous le cotonneux lincoln qu'un firmament
Venimeux, crache aux yeux
Du téméraire, implorant les cieux
Tels un Dieu de son harem
Qu'ils ne seront jamais.

La robe de notre mère
Se décompose sur nos crânes austères
En un gala de rut s'achevant,
Tandis que tous enfilent leur masque,
Sans queue ni tête,
Éponges de nos sourires,
Notre peau pudique aux débris
Qu'un ciel d'hiver secrète
À coup de martinet, nous putréfie
Sans le moindre fumet.

Le firmament s'effrite
D'une magie à l'éclat de feu
En un camaïeu de frimas,
L'hérétique berce l'embourbé
D'une souple douleur
Dorlotant le cœur
D'une douceur qui se meure
Sans la moindre peur ni perle de sueur.

Les copeaux des cieux
Dans le silence de la chute qui tait
Redorent la nature qui s'ennuie
Endorment les hommes sans un bruit
Assassinant la terre qui plaît
Il neige des beaux maux
Saignent les plaies divines
D'un sang diaphane qui brille
C'est à genoux que l'homme implore
Le credo, flamme de son cœur
Rageur, devant la faïence de l'Olympe.

Vive le Québec givré!

Thomas Geissmann (hiver 2001)

Retour vers le passé antérieur

MAHDI KHEFAOUI

Avec sa nouvelle pièce « Le passé antérieur », Michel Tremblay replonge une nouvelle fois dans son personnage (désormais) de prédilection, Albertine, et poursuit son exploration d'un univers tragique de femmes brisées par les malheurs de la vie. Albertine (Violette Chauveau) a vingt ans. Vingt ans, c'est l'âge de la jeunesse et de l'insouciance, mais pas dans le Montréal du début des années 30. La crise économique qui a suivi le crash boursier de 1929 fait rage. Mais dans ce décor de crise, ce qui semble préoccuper notre héroïne est plutôt l'amour (vingt ans est aussi l'âge de la première peine amoureuse). Cultivant le romanesque, sublimant l'amour et l'élevant au-dessus de tout, elle voit ses rêves de romance se concrétiser en la personne d'Alex qui, charmé au début, finit par être effrayé par le quasi fanatisme que lui voue son amoureux. C'est la désillusion pour notre héroïne. Elle se lance aveuglément à la reconquête de son ex-ami tombé dans les bras de sa sœur aînée Madeleine (Isabel Richer). Mais cette quête se révèle être

plutôt une recherche désespérée de cet amour qui viendrait la sauver de la médiocrité ambiante de sa vie. Entourée d'une famille pauvre qu'elle ne supporte plus, un père ivrogne et absent, une mère (Rita Lafontaine) concierge et un frère (Vincent Giroux) fainéant et incapable, elle-même travaillant dans un restaurant spaghetti, le vrai sens de la vie doit incontestablement se trouver ailleurs : pour elle, il est dans l'amour. L'amour qui viendra la sauver du monde vulgaire et crasseux dont elle est prisonnière au point de devoir partager sa chambre avec sa détestable sœur. Oui, l'amour est, en fait, une échappatoire.

Le problème avec les personnes bornées, c'est que plus vous leur apportez de contre arguments pour les dissuader, plus il s'obstinent même si dans le fond ils savent que vous avez raison. C'est ce qu'on appelle avoir une idée fixe. On serait tenté de penser la même chose d'Albertine : un à un, les membres de sa famille se succéderont sur scène pour tenter de la dissuader et de la sauver de sa folie amoureuse. Rien n'y fera, après tout, ce ne sont pour elle que des ratés.

Elle est aussi d'une naïveté, d'une passion qui frise l'égarment et le délire, elle clame haut et fort ses principes et déploie tout son sens dramatique pour élever son malheur au rang des grandes tragédies antiques ou shakespeariennes. Ce malheur, elle finit par s'y complaire, sa douleur l'accroche, elle s'y accroche même, elle veut souffrir pour à son tour faire souffrir son entourage. On ne peut quand même s'empêcher d'avoir un élan de sympathie et de compassion pour sa complainte théâtrale et sa recherche de l'idéal quand on observe paradoxalement le petit bonheur médiocre dont se contente sa sœur.

Voilà comment l'on est déçu entre deux visions, celle de la jeune fille romantique brisée par l'amour déçu, et celle qui s'accroche à des rêves chimériques et qui n'a décidément pas les deux pieds dans la réalité. Le spectateur est partagé entre l'attendrissement et l'exaspération. C'est selon le degré d'émotion suscité par les acteurs.

Le passé antérieur, à l'affiche au théâtre Jean Duceppe jusqu'au 29 Mars.

La danse : un partage de cultures

GENEVIÈVE TRAHAN-PETIT

genevieve.trahan-petit@polymtl.ca

Comme je vous en avais parlé dans le dernier numéro, les 3 et 4 mars derniers avait lieu le spectacle *Kalidoscope* de la compagnie de danse Les Sortilèges danses du monde. La troupe était composée de dix danseurs possédant des formations diversifiées. Ceux-ci ont interprété avec beaucoup de justesse les tableaux chorégraphiques suivants : *Foules* et *Flambeaux* de Luk Fleury, *Suite Mongole* de Baïr Tsydypov, *Eastern Tides* de Ahmet Lülec, *Om Namaha* de Benjamin Hatcher et *Rhythmix* de Jean Léger.

Le concept était très intéressant. Les danseurs bougeaient parfois au rythme de la musique, parfois simplement au son de leurs

pas. Certaines parties chorégraphiques étaient axées sur les mouvements, d'autres sur les déplacements des danseurs. On y mélangeait de plus des mouvements et de la musique de diverses cultures.

Par exemple, les mouvements de la chorégraphie *Foules* rappelaient l'allure pressée et déterminée des gens occidentaux qui se promènent dans la rue, qui ont une destination bien précise et qui ne prennent pratiquement jamais le temps d'entrer en contact avec les autres qui croisent leur chemin.

Dans *Suite Mongole*, deux danseurs nous transportent vers une toute autre culture à travers une chorégraphie énergique et sympathique. Une des seules critiques que je me permettrais de formuler serait d'ailleurs sur

cette partie du spectacle : un des danseurs avait une excellente finition dans ses mouvements, suivait le rythme de la musique à la perfection, tandis qu'il y avait à mon avis certaines lacunes chez le deuxième. Certains chorégraphes misent beaucoup sur l'importance de l'individualité chez les danseurs, mais à mon avis ce tableau chorégraphique aurait été plus agréable à regarder si l'harmonie entre ceux-ci avait été parfaite.

Ma chorégraphie préférée fut sans doute *Om Namaha* : des mouvements de danse moderne sur une musique très hétéroclite me rappelant la culture indienne. Laurie Dana-Sinclair, la soliste du début de ce tableau, était excellente. Son corps semblait animé par la musique, en totale harmonie avec celle-ci. Un

autre moment touchant était exécuté par un duo. Il s'agissait en fait d'un couple qui passait son temps à se chicaner et à se réconcilier. Tour à tour, chacun prenait le contrôle de la situation et « manipulait » l'autre. Tout ceci simplement illustré par des mouvements de danse, bien entendu.

Bref, ce spectacle très diversifié nous transportait à travers plusieurs univers. L'idée de métissage apportée par Denise Biggi, la directrice artistique, était très réussie. Il était d'ailleurs parfois difficile de différencier et d'identifier à quelle culture se rattachaient la musique et les mouvements. Si un des objectifs de cette production était de continuer d'apporter un vent de fraîcheur à l'univers folklorique, il a été atteint sans nul doute.

Soirée de ballet Jiri Kylian

MARINA SUBIC

marina.subic@polymtl.ca

En Amérique du Nord, les Grands Ballets Canadiens de Montréal sont la première compagnie de danse à présenter une soirée de ballet entièrement dédiée au chorégraphe Jiri Kylian, à partir de trois de ses œuvres : *Stepping Stones*, *Bella Figura* et *Sechs Tänze*. Né en 1947, Kylian avait 9 ans lorsqu'il débuta à l'école de ballet du théâtre National de Prague. Entré en 1967 à la *Royal Ballet School* de Londres, il développa un penchant pour la chorégraphie, encouragé par le directeur du Stuttgart Ballet de l'époque, John Cranko. Le Nederlands Dans Theater entrevit, lui aussi, son potentiel artistique, ce qui valut au jeune Kylian d'en être nommé direc-

teur artistique alors qu'il n'avait qu'à peine la trentaine. À la fin des années 70, il se forgera une renommée internationale grâce à l'admiration suscitée par *Sinfonietta*, chorégraphie créée sur la musique de son compatriote Janacek dans le cadre du festival américain de Spoleto en Caroline du Nord. Aujourd'hui considéré comme l'un des maîtres du ballet néoclassique, Kylian attire autant les louanges des critiques que des danseurs. Nacho Duato, directeur artistique de la Compañía Nacional de Danza d'Espagne et

Stepping Stones fut créé en 1991 et est le fruit de l'influence

douceur a pour thème la distinction floue entre réalité et fiction, en étant caractéristique de la période surréaliste de Kylian. On y retrouve pourtant son style découvert dans *Stepping Stones* : l'alternance entre la rigidité et le relâchement des corps, les glissements et les répétitions à outrance. Mention spéciale pour le spectaculaire saut d'un des danseurs, prouesse qui engendre un murmure d'admiration générale dans le public.

Sechs Tänze

date de 1986 et est probablement le ballet le plus abordable par le grand public parmi les trois de cette soirée. Kylian a adopté un ton léger, comique et absurde à la fois dans ce mini spectacle tenant autant du ballet que de la comédie, vu la place qu'y occupent les costumes et décors (aussi pris en charge par Kylian). Frisant le burlesque, la chorégraphie est entièrement dépendante des

des danses aborigènes qui marqueront Kylian en 1980. Rythmée sur des notes de John Cage et Anton Webern, la danse est physique, géométrique, angulaire. Le spectateur intrigué assiste à une danse qui transporte les corps à la limite de l'équilibre, sous l'apparence d'un rituel précis et ordonné.

Composé en 1995, *Bella Figura* (ce qui signifie « faire bonne contenance ») est interprété avec fluidité et sensualité sur la grandiose musique de Pergolesi et Vivaldi. Cette chorégraphie entre brusquerie et



PHOTOGRAPHE: BERQUEL ENOIAN

Soirée de ballet avec Jiri Kylian : les 14 et 15 mars à 20h et le 15 mars à 14h aussi, À la Place des Arts, Danseurs des Grands Ballets Canadiens

Millennium Scholarships



Les bourses du millénaire

PROGRAMME DE BOURSES D'EXCELLENCE DU MILLÉNAIRE

ENGAGEMENT COMMUNAUTAIRE
RENDEMENT SCOLAIRE
LEADERSHIP • INNOVATION

NOUVEAU

Bourses nationales en cours d'études 2003

Si tu satisfais aux critères et te prépares à entreprendre les deux dernières années de tes études collégiales techniques ou d'un premier cycle universitaire, cette bourse d'une valeur de 4 000 \$ à 10 000 \$ a été conçue pour toi.

Pour en savoir plus:

Congrès de la FEUQ

VÉRONIQUE ROY
veronique.roy@polymtl.ca

Les 1^{er} et 2 mars derniers avait lieu le Congrès de la Fédération étudiante universitaire du Québec (FEUQ) à l'Université du Québec en Outaouais, à Hull. L'AEP, étant en processus référendaire sur une affiliation possible à la FEUQ, a décidé d'y envoyer quatre représentants afin de voir de quoi il en retournait. Il s'agissait de Bruno D-Longval, président de l'AEP, Pierre Laurent, président du CA de l'AEP, Ziad Hanna, président du comité de l'OUI et moi-même, présidente du comité du NON.

L'arrivée des délégations avait lieu le vendredi 28 février à l'hôtel Sheraton. Samedi 1^{er} mars, à partir de 9h, avaient lieu en parallèle deux commissions d'une durée de quatre heures : la CASP, commission des affaires socio-politiques et la CAU, commission des affaires universitaires, à laquelle la délégation de Poly a assisté. Ensuite, à partir de 14h, avaient lieu la CAI, commission des affaires institutionnelles, où la délégation de Poly était présente, et le CNCS, le conseil national des cycles supérieurs. Dimanche le 2 mars se tenait ensuite le Congrès de la FEUQ.

Fonctionnement des commissions

Les commissions sont présidées par un membre de l'exécutif de la FEUQ et constituent un lieu de débat entre les associations étudiantes sur divers points relatifs à la commission.

Lors de la Commission des affaires universitaires (CAU), il fut question du nouveau modèle de financement des universités,

de la prochaine phase de réinvestissement et de la question du dégageant des professeurs. Tous ces dossiers ont été préalablement traités par l'exécutif de la FEUQ et c'est le moment pour les associations étudiantes de se prononcer sur le travail effectué au cours de l'année. La commission des affaires institutionnelles (CAI), traitait quant à elle du fonctionnement général de la FEUQ : budget, développement de services, ressources humaines, etc. Ne pouvant assister qu'à une commission le samedi matin, nous n'avons pu

assister à la Commission des affaires socio-politiques, traitant entre autres des budgets fédéral et provincial, de l'aide financière et des élections provinciales qui approchent.

À la fin de chaque commission, un point « Orientations 2003-2004 » servait aux associations étudiantes de proposer des points à traiter par l'exécutif de la FEUQ pour la prochaine année.

Congrès

Le congrès constitue le cumulatif de toutes les décisions prises lors des commissions. C'est aussi le moment où chaque association étudiante explique les activités qu'elle a accomplies dans l'année. Ainsi, même si l'AEP ne fait pas partie de la FEUQ, son président a pu expliquer les dossiers traités à Polytechnique.

En conclusion, le congrès servait de préambule à la campagne référendaire dans la mesure où nous avons pu constater le fonctionnement de la FEUQ. Les étudiants pourront, à la fin mars, décider si, oui ou non, l'AEP doit s'affilier à cette fédération étudiante.



FEUQ

Pourquoi l'AEP vous demande de vous affilier à la FEUQ?

JULIE FOURNIER
VP-Externe

Quand quelqu'un vous dit « FEUQ », ne pensez pas qu'il vous envoie promener avec un drôle d'accent, il est peut-être en train de vous parler de quelque chose d'important...

Si vous avez suivi un tant soit peu le dossier, ou si vous avez simplement lu *Le Polyscope*, vous savez qu'un référendum se tiendra du 31 mars au 4 avril pour vous demander si vous désirez que l'Association des Étudiants de Polytechnique (AEP) s'affilie à la Fédération Étudiante Universitaire du Québec (FEUQ).

D'où vient l'idée?

Une commission de l'AEP fut créée cet été pour aller voir ce qui se passait à la FEUQ et étudier la possibilité d'interagir avec cet organisme. Vous pouvez consulter le rapport de cette commission sur le site web de l'AEP (www.aep.polymtl.ca).

Le rapport donne une bonne idée de l'histoire des démarches. De plus, il recommande que l'AEP s'affilie à la FEUQ. C'est sur cette affiliation que vous aurez le plaisir d'exercer votre droit de vote lors d'un prochain référendum.

Quels sont les avantages pour l'AEP?

Vos représentants étudiants ont été unanimes : adhérer à la FEUQ va donner plus de poids à votre association pour vous représenter. Je laisse aux comités du Oui et du Non le soin de vous présenter leurs arguments respectifs. Cependant, voici l'avis de votre

association étudiante sur le sujet.

Pour l'AEP, la FEUQ serait un allié de taille pour traiter des sujets éducationnels qui ne touchent pas uniquement les étudiants de Polytechnique, citons en exemple l'évaluation de l'enseignement, la place de l'enseignement par rapport à la recherche, le financement des universités, et bien plus. Ces sujets sont évocateurs et sont sûrement présents à votre esprit puisque vous

«une affiliation permettra de faire entendre les préoccupations particulières des étudiants en génie»

avez peut-être été confrontés à des lacunes pédagogiques, à des professeurs peu disponibles et à des répercussions du manque de financement (pas assez d'ordinateurs dans les

laboratoires, etc.).

De plus, la FEUQ se penche sur des sujets comme les prêts et bourses, ainsi que les frais de scolarité qui transcendent le mandat de l'AEP. Dans ces deux dossiers, il est vrai que, peu importe que nous soyons affiliés ou non, les étudiants de Polytechnique profitent des succès de la FEUQ. Cependant, une affiliation permettra de faire entendre les préoccupations particulières des étudiants en génie comme la quantité d'équipements de laboratoire dont nous avons besoin, les besoins de financement spécifiques reliés aux études

«la FEUQ serait un allié de taille pour traiter les sujets éducationnels»

en génie et le fait que notre baccalauréat dure quatre ans. En effet, les étudiants en génie ont des particularités qui les distin-

guent des autres programmes et il serait important que l'AEP puisse exprimer ces particularités au sein de la FEUQ.

Ce qu'on attend de vous

Pour que l'AEP puisse s'exprimer à la FEUQ, vous êtes invités à vous exprimer vous-mêmes par votre vote. Chaque vote est important et vous pouvez faire une différence.

POLYTECHNIQUE, ON N'EN SORT PAS FIER POUR RIEN!

COLLATION DES GRADES

Basilique de l'oratoire
Saint-Joseph

Le samedi 14 juin 2003, à 15 h
Infos : (514) 340-4843

Kiosque d'information et vente de billets les 20 et 27 mars, au foyer du 2^e étage, entre 11 h 45 et 13 h 15



CONCOURS de NOUVELLES

Vous avez l'impression que Poly brime vos talents d'artiste littéraire? Lâchez votre fou dans le prochain concours de nouvelles annuel du Polyscope, le journal qui valorise les écrivains!

Thème libre
Maximum de 900 mots
Date de tombée : lundi 17 mars 2003
La majorité des nouvelles seront publiées.

GROUILLEZ-VOUS !!!



CHRONIQUE AUTOMOBILE

JONATHAN RAYMOND

jonathan.raymond@polyscope.ca

Votre dernier stage vous a permis de vous coller quelques dollars et vous en avez marre du transport en commun? Songeriez-vous à faire l'acquisition d'un véhicule automobile? Neuf? Si vous avez répondu « oui » à toutes ces questions, cet article s'adresse à vous.

On utilise généralement le transport en commun par obligation et rare sont les gens qui l'utilisent uniquement par conscience sociale. Malgré les problèmes croissant de congestion des réseaux routiers en milieu urbain, le coût du carburant en hausse et l'importance des frais reliés à l'utilisation d'un véhicule, l'auto continue d'occuper une place de choix dans le cœur du public au détriment du transport en commun. En raison de ses horaires et ses circuits, le transport en commun restera toujours défavorisé au point de vue flexibilité par rapport à l'automobile. Mais pour certains, la voiture n'est même pas une alternative au transport en commun, c'est une obligation. À cause de leurs lieux de travail ou de résidence, ces gens doivent nécessairement recourir à l'auto pour leurs déplacements. Ce qui devient d'autant plus embêtant

lorsque ces gens ont des moyens financiers limités. Ils doivent alors se tourner vers un véhicule économique. Deux options s'offrent alors à eux la voiture d'occasion ou le véhicule sous-compact : voulant à tout prix éviter les aléas inhérents à l'achat d'une voiture usagée beaucoup de gens favorisent l'achat d'une sous-

compacte neuve qui offre une garantie et une certaine tranquillité d'esprit. Dans cette catégorie, la Hyundai Accent demeure toujours l'une des plus économiques et populaires au Québec.

Introduite en 1995, l'Accent est rapidement devenu un best-sellers au Québec en raison de son prix de vente attrayant et d'un niveau d'équipement honnête. D'une qualité de fabrication douteuse et d'une fiabilité aléatoire à ses débuts, l'Accent a mûri pour atteindre un niveau qui se rapproche de plus en plus de celui de la concurrence japonaise. Disponible en version hatchback ou berline, l'Accent offre trois niveaux d'équipement GS, GSi et GL. En version de base (GS), la voiture est équipée d'un minuscule quatre cylindres d'une cylindrée de

1.5L, tandis que les autres niveaux de la gamme sont mus par un moteur de 1.6L. Inutile de vous dire qu'avec ses 92 chevaux le petit 1.5L se retrouve rapidement à bout de souffle dès qu'il est sollicité modérément, particulièrement lorsque qu'il est couplé avec la transmission automatique. Le 1.6L

pour sa part, se tire beaucoup mieux d'affaire

avec ses 106 chevaux et s'accorde beaucoup mieux de la transmis-

sion automatique. Malgré tout la transmission manuelle demeure celle qui est la mieux adaptée et celle qui permet de faire meilleur usage de la faible puissance. La faible puissance permet au moins aux moteurs d'être peu énergivores et de ne consommer qu'en moyenne 7L/100km (transmission manuelle).

Avec une suspension indépendante aux quatre roues et d'une direction efficace, l'Accent possède une tenue de route relativement bonne malgré la petitesse des pneus qui équipe la version GS (P155/80R13).



Le minimum du minimum

Après plus de huit ans sur le marché nord-américain, la principale faiblesse de l'Accent, à l'instar des autres Hyundai, demeure son système de freinage. Sous-dimensionnés et s'échauffant rapidement, les freins, à disques à l'avant et à tambours à l'arrière, ne permettent pas à la voiture de s'arrêter à l'intérieur de distances auxquelles nous serions en mesure de s'attendre d'un véhicule de ce gabarit. Il faut tout de même noter que le problème est moins criant depuis la dernière refonte du modèle en 2001.

L'espace intérieur permet à quatre adultes de prendre place correctement à bord du véhicule. De façon générale, la qualité de la finition intérieure s'est énormément améliorée depuis 1995. À l'extérieur, la calandre avant et les phares arrière de l'édition 2003 ont été retouchés pour lui donner encore plus de style.

Toujours dans le but d'étudier

l'option la moins chère, nous nous tournons vers le modèle GS (hatchback, transmission manuelle, lecteur CD Clarion). Avec un prix à l'achat de 12,767\$ (taxes, transport et préparation en sus.) et un taux de financement de 1,9% (48 mois) offert par Hyundai, le nouveau propriétaire se retrouve avec des mensualités de 265,60\$ (500\$ de comptant à l'achat). Si vous êtes attirés par les faibles mensualités de la location, il vous en coûtera 176,20\$ (+ taxes) par mois (taux : 2,42% pour 48 mois) pour le même modèle. Côté assurances, la prime annuelle s'élève à 1700\$ pour un étudiant de 23 ans et à 1200\$ pour une étudiante du même âge. Ce qui revient à dire que les primes d'assurances d'un gars dans la vingtaine peuvent lui revenir aussi cher que ses mensualités de location.

En s'améliorant à chaque refonte bien qu'il lui reste beaucoup de chemin à faire, la Hyundai Accent se rapproche de plus en plus des modèles japonais. Les points faibles (qualité des matériaux, fiabilité, conception vieillotte, etc.) permettent toutefois à l'Accent d'être vendue à un prix beaucoup plus avantageux. Malgré cela, le transport en commun demeure de loin (et malheureusement) le moyen de transport le plus économique.

Hyundai Accent GS 2003

SPÉCIFICATIONS

Moteur	4L, 1.5 litres
Transmission	manuelle 5 rapports
Puissance	92 ch @ 5500 tr/min
Couple	97 lb-pi @ 4000 tr/min
Poids	990 kg
0-100 km/h	12 s
Vitesse max.	165 km/h

Canadian Nuclear
Safety CommissionCommission canadienne
de sûreté nucléaire

Notice of Public Hearing

The Canadian Nuclear Safety Commission (CNSC) announces five separate one-day public hearings to be held on May 22, 2003 concerning renewals for the SLOWPOKE-2 non-power reactor operating licences for the following facilities:

Dalhousie University, Halifax, Nova Scotia
École Polytechnique de Montréal, Montreal, Quebec
Royal Military College of Canada, Kingston, Ontario
Saskatchewan Research Council, Saskatoon, Saskatchewan
University of Alberta, Edmonton, Alberta

One-Day Hearing: May 22, 2003

Place: CNSC Public Hearing Room, 14th Floor, 280 Slater Street, Ottawa, Ontario

Public hearings begin at 8:30 AM and follow the agenda published prior to the hearing date.

Commission documents associated with this application will be available March 21, 2003.

The public is invited to comment on any of these applications either by oral presentation or written submission. Please specify for which facility the intervention is being submitted. Requests to participate and text of oral presentations or written submissions must be filed with the Secretary of the Commission by April 21, 2003. Send interventions to:

c/o S. Locatelli, Secretariat
Canadian Nuclear Safety Commission
280 Slater St., P.O. Box 1046
Ottawa, Ontario K1P 5S9

Tel.: (613) 995-0360 or 1-800-668-5284
Fax: (613) 995-5086
E-mail: interventions@cnscccsn.gc.ca

Members of the public are welcome to observe public hearings. For current agendas and information on the hearing process, visit the CNSC Web site:

www.nuclearsafety.gc.ca (Ref. 2003-H-9)

Avis d'audience publique

La Commission canadienne de sûreté nucléaire (CCSN) annonce la tenue de cinq audiences publiques distinctes d'une journée, le 22 mai prochain, pour étudier les demandes de renouvellement des permis d'exploitation d'un réacteur non producteur de puissance SLOWPOKE-2 pour les installations suivantes :

L'Université Dalhousie, à Halifax (Nouvelle-Écosse)
L'École Polytechnique de Montréal, à Montréal (Québec)
Le Collège militaire royal du Canada, à Kingston (Ontario)
Le Saskatchewan Research Council, à Saskatoon (Saskatchewan)
L'Université de l'Alberta, à Edmonton (Alberta)

Audience d'un jour : Le 22 mai 2003

Lieu : Salle des audiences publiques de la CCSN, 14^e étage, 280, rue Slater, à Ottawa (Ontario)

Les audiences publiques débiteront à 8 h 30 et se dérouleront selon l'ordre du jour publié avant la date des audiences.

Les documents de la Commission associés à ces demandes seront disponibles le 21 mars 2003.

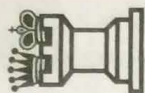
Le public est invité à commenter ces demandes soit en faisant une présentation orale, soit en déposant un mémoire. Les intervenants doivent préciser sur quelle installation portera leur intervention. Les demandes de participation, de même que le texte des présentations orales et des mémoires, doivent être déposées auprès du secrétaire de la Commission à l'adresse ci-dessous au plus tard le 21 avril 2003.

a/s de S. Locatelli, Secrétaire
Commission canadienne
de sûreté nucléaire
280, rue Slater, C. P. 1046
Ottawa (Ontario) K1P 5S9

Tél. : (613) 995-0360 ou 1 800 668-5284
Télec. : (613) 995-5086
Courriel : interventions@cnscccsn.gc.ca

Les membres du public qui souhaitent observer les audiences sont les bienvenus. L'ordre du jour des audiences et les renseignements sur le processus d'audience figurent sur le site Web de la CCSN à : www.suretenucleaire.gc.ca (Réf. 2003-H-9)

Canada



Deux victoires



MATHIEU CLOUTIER

mathieu.cloutier@polysmt.ca

Vous savez, en ces temps troubles où la guerre nous guette et où l'économie s'effondre sous nos yeux, il reste des valeurs sûres sur lesquelles on peut se fier. Prenez Kramnik.

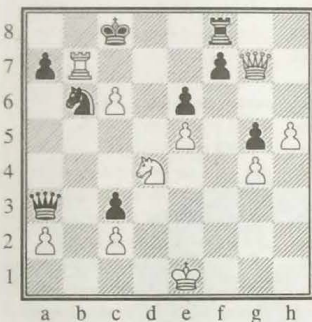


Diagramme 1 : Les blancs jouent et gagnent

Avant le tournoi de Linares, personne ne lui donnait la première place d'avance. «l'ecman», comme l'appellent les Européens, ne pouvait être en grande forme, au vu de ses dernières performances (match nul contre Deep Fritz et 7^e place au

tournoi de Wijk aan Zee). Mais il est de retour! Qu'est-ce que ça veut dire, du Kramnik en grande forme? Ça veut dire : deux victoires! Quand il a terminé premier ex aequo avec Kasparov à l'édition 2000 de Linares : deux victoires, huit nulles. Quand il a battu Kasparov pour lui enlever le titre de champion du monde : deux victoires, 14 nulles. Même quand il a des résultats peu satisfaisants, comme son match contre Deep Fritz, Kramnik obtient deux victoires (dans le match contre Fritz, c'était : deux victoires, deux défaites et quatre nulles). C'est ça du Kramnik en grande forme! Deux victoires, pis des nulles à la pelle. Cette année, à Linares, il a obtenu deux victoires (contre Ponomarev et Radjabov) et dix nulles! Rien à faire, personne ne va le battre.

Une vraie araignée, qui tisse sa toile tranquillement et qui daigne bien lever son postérieur seulement quand un misérable insecte s'est pris lui-même au piège. Pas un chasseur, un tendeur de collets. Seuls les jeunes lapins se sont fait

avoir cette année.

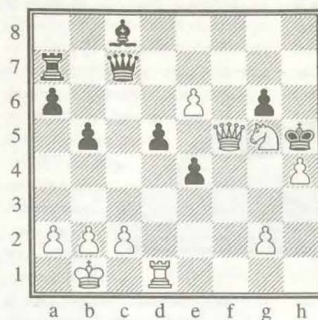


Diagramme 2 : Les blancs jouent et gagnent

Ce qui est un peu moins amusant, c'est que les deux victoires de Kramnik lui auront permis de terminer à égalité en première position (avec Peter Leko, mais nous y reviendrons). Il en était de même en 2000, quand Kramnik et Kasparov avaient terminé à égalité en tête avec chacun deux victoires et huit nulles. Au tournoi de Linares, dès que l'on invite la crème de l'élite, le taux de parties nulles est assomant. Au moins, cette année, les joueurs se sont battus un peu plus. La grande majorité des parties a atteint le seuil des 30 coups, avec une moyenne de coups à 41. Mais le manque de résultats décisifs (64% de nulles) rend ce «Wimbledon des échecs» difficile à vendre auprès de l'amateur moyen, qui lui aimerait bien voir du sang de grand-maitre couler un peu, hein. Et on le com-

prendra, ce cher amateur moyen. Rien pour raviver l'intérêt des

Nord-Américains envers les échecs non plus. Fait intéressant : ces dernières années, toutes les compétitions d'envergure étaient retransmises gratuitement sur le web. L'intérêt des internautes de tout acabit est évident, mais il y a encore des pas à franchir avant de revivre l'engouement du début des années 70, quand Fischer était champion du monde. On dirait que les échecs seront condamnés à être un passe-temps comme un autre sur le web, alors qu'ils ont une si riche histoire, faite de légendes et de traditions qui remontent à plusieurs siècles. Mais bon, je ne suis pas ici pour tomber dans la nostalgie!

Petit soubresaut dans ce calme océan que sont les échecs : Peter Leko. Avant, Peter Leko était encore plus assomant que Kramnik. Pendant que Kramnik amassait deux victoires et 15 nulles, Peter Leko pouvait trouver le moyen de gagner deux parties et d'en annuler 45! Mais tout cela semble en voie de changer. Leko est le joueur ayant obtenu le plus

(quatre), mais il a également perdu deux parties, ce qui le plaçait à égalité avec le plus prosaïque Kramnik. Il a toutefois été le joueur le plus combatif du groupe, avec des parties dépassant souvent le cap des 50 coups et un style tout simplement infatigable. Il se battait pour sauver des positions désespérées, pour transformer en victoires des nulles inévitables ou tout simplement pour gagner, peu

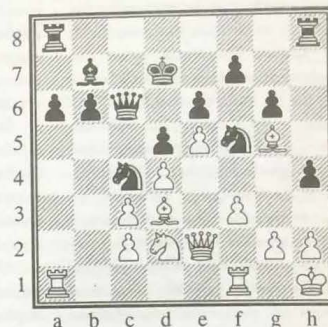


Diagramme 3 : les noirs jouent et gagnent

importe l'adversaire. Cela lui aura valu une très méritée première place (il obtient officiellement la première place au départage car il a eu plus de victoires). La grande victoire de Linares est là : Kramnik et Leko qui terminent à égalité en tête alors qu'ils doivent disputer un match pour le titre de champion du monde au plus tard cette année. Si le match n'est pas annoncé bientôt, faute de commandite ou de lieu pour tenir l'événement, tout le processus de réunification en serait perturbé. La double victoire de Leko et Kramnik ne peut que rehausser l'intérêt pour cet éventuel match et permettre de trouver une solution rapide (un commanditaire, une ville pour accueillir l'événement, etc.). On se tient au courant! Si tout va bien, nous aurons bientôt le premier vrai match de championnat du monde

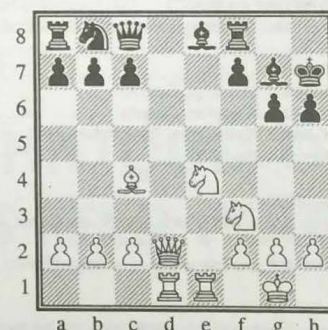


Diagramme 4 : les blancs jouent et gagnent

de victoires cette année à Linares

officiel en dix ans!

Solutionnement des échecs

Diagramme 1 : 1.Dxf8+! après 1...Dxf8 2.Cb5 Dc5 3.Cd6+ Rd8 4.c7+ Les noirs doivent redonner la dame et le pion h5 damera. Leko-Radjabov, 2003
Diagramme 2 : 1.g4+ Rxh4 (1...Rh6 2.Df8+ Dg7 3.Df4 et la menace d'échec double est mortelle) 2.Th1+ Rg3 3.Tg1+ Rh4 4.Df6 et encore une fois, la menace d'échec double est trop forte. Kramnik-Radjabov, 2003
Diagramme 3 : 1...Cg3+ 2.hxg3 hxg3+ 3.Rg1 Dc8! La pointe. Les blancs ne peuvent rien contre les menaces sur la colonne 'h'. Par exemple : 4.Ff6 Df8! La menace 5...Th1+ suivi de l'invasion de la dame est difficilement arrêtable. Ladisic-Roos, 1976
Diagramme 4 : 1.Ceg5+ hxg5 2.Cxg5+ Rg8 3.Df4 Cd7 (3...Fh6 4.Txe8 Dxe8 5.Df6 Fxg5 6.Dxg6+ Rh8 7.Dh5+ Rg7 8.Dxg5+ Rh8 9.Td4 ouf!) 4.Txd7 Fxd7 5.Fxf7+ et les noirs ont abandonné. Si vous avez pris plus de 10 secondes pour calculer cette combinaison, vous êtes moins bon que Tal! Tal-Petrosian

Gala de l'Implication 4e édition

Amphithéâtre Bell
Animé par Gabriel Durany
Mercredi 19 mars 2003 à 19h00
Billets gratuits disponibles à l'AEP (C-215)



LISTE DES NOMINATIONS

Prix Héros obscur

M. Olivier Capistran
Mme Marie-Claude Gauthier
M. Olivier Martin
M. Jean-François Bergeron

Prix Polyvalence

M. Mathieu Leblanc
M. Félix D'Amours
M. Jean-Sébastien Beaucage
M. Rémi Fournier
Mme Ariane Carrière-Roberge

Prix Recrue de l'année

Mme Marianne Nguyen
M. Julien Thibault
M. Olivier Capistran
M. Simon Vaillancourt

Prix Directeur de l'année

M. Gabriel Durany
Mme Ariane Carrière-Roberge
M. Pierre-Luc Panneton
M. Frédéric Pelaez

Impliqué de l'année

M. Danny Bouchard
M. Marc-Étienne Charron
M. Rémi Fournier
M. Mathieu Leblanc

Prix Sodexho

M. Pierre Laurent
M. Étienne Gignac
M. Marc Bisaillon
Le Polyscope

Prix Crise de l'année

M. Danny Bouchard
M. Mathieu Letendre et Mme Julie Fournier
M. Karine Dupuis
Mme Valérie Bélisle
Mme Annie Bernier

Prix Coup de comité de l'année

Ciné-Cessaire (au Le Polyscope)
CEGPhysique (à CEGMécanique)
CETC (à CEGCivil)
Promo (à AEP) (à Polyscope)

Prix Dans mon temps

M. Philippe Pinsonneault
M. Olivier Chapdelaine
M. Simon Grenier
M. Michel Valotaire
M. Frédéric NguyenPhat-Therrien

Prix Comité à l'éducation de l'année

CEGMécanique
CEGIndustriel
CEGÉlectrique
CEGPhysique

Prix Comité à l'interne de l'année

Le Pub
Poly-Party
Poly-Sports
Allo-Poly

Prix Délégation de l'année

Jeux de Génie (Sherbrooke 2003)
Congrès Société Canadienne de Génie Industriel (Windsor 2003)
Compétition Québécoise d'Ingénierie (Chicoutimi 2003)

Prix évènement de l'année

Party évolution
Starmania
Allo-Poly St-Valentin
Journée des finissants

Prix Société technique de l'année

Esteban, la voiture solaire
Archimède, le sous-marin à propulsion humaine
SAE Avion-Cargo
SAE Robotique, le robot-marcheur
Formule SAE, la voiture de course

En Fin de Semaine

Poly-Théâtre présente
La Tempête

Lundi

5@7 Poly-TV
Titans vs Titans

Jeudi

5@7
CEGP

CINÉ CESSAIRE

James Bond Die Another Day
Jeudi et vendredi, 18H30 et 21H00

VIE ÉTUDIANTE

LHP Classement saison Hiver 03

FORMATION
SUR LA
PRÉVENTION
DU SUICIDE

Besoin de se donner des outils pour intervenir auprès de personnes suicidaires? Inscrivez-vous vite à une formation de 15 heures offerte par la Table de prévention du suicide. Dates de formation: les lundis de 19h à 21h, de la fin septembre au début du mois de novembre 2003. Pour inscriptions, présentez-vous au local B-2253 du pav. Jean-Brillant. Coût de 15\$. Infos: Catherine Martin au 343-7896.

Équipe	PJ	V	D	N	B P	B C	±	Points
Hawks-Industriel	5	4	1	0	43	28	+15	8
Chiefs	5	4	1	0	30	24	+6	8
Électrique	5	3	2	0	44	28	+16	6
Rookies	5	2	3	0	44	29	+15	4
Physique	5	2	3	0	20	40	-20	4
100 Génie	5	0	5	0	15	47	-32	0

G
a
r
d
i
e
n
s

Noms	Équipe	PJ	BA	MBA
Melançons Francois	remplaçant	1	4	4.00
Sapinsky Pierre-Francois	Électrique	5	24	4.80
Thomasset-L. Vincent	Chiefs	5	24	4.80
Cadotte Christian	Hawks-I	5	27	5.40
Robert Sébastien	Rookies	5	29	5.80

SERVICE DE PLACEMENT

STAGES ET EMPLOIS - LOCAL B-510

Emplois à temps partiel 2003
Pharmacie Serge Beaudin

Date Limite
18 mars

Emplois d'été 2003

Date Limite

Smurfit MBI (St-Laurent) 18 mars
Bilboquet 19 mars
École Polytechnique
Chaire Marianne-Maréchal 20 mars
Camp de jour Dorval 27 mars
Placement étudiant du Québec 18 mai

Emplois Permanents Campus
(finissants mai 2003)

Date Limite

Acton International inc. 17 mars
Aliments Cargill 20 mars
Expro Technologies inc. 20 mars
Hydro-Québec 21 mars
Axxys Construction 23 mars
Cogemat inc. (St-Georges) 23 mars
Lafarge Canada 24 mars
Devonix inc. 25 mars
Kadant AES Canada inc. 4 avril
Oxfam Québec 1 juillet

Stages 2003

Date Limite

Laboratoire A.B.S. (St-Rémi) 17 mars
Biogénie S.R.D.C. inc. (Lachenaie) 17 mars
Uniboard Canada (Val-d'Or) 17 mars
Giro inc. 17 mars
Ministère du transport (Châteauguay) 18 mars
Air Liquide Canada ltée (Mtl) 20 mars

Consultez les détails de ces offres via Internet à
<http://www.polymtl.ca/sp>

M

a

r

q

u

e

u

r

s

Noms	Équipe	PJ	B	A	Pts
Côté L.	Hawks-I	5	13	11	24
Pascual J.	Rookies	5	11	11	22
Doyon P.-L.	Rookies	2	12	9	21
Melançon F.	Hawks-I	5	6	11	17
Morneau M.	Électrique	4	7	8	15
Cormier T.	Hawks-I	4	8	4	12
Benoit M.	Hawks-I	4	6	5	11
Martin S.	Hawks-I	5	6	5	11
Caron C.-A.	Chiefs	3	4	7	11
Labrèche P.	Électrique	2	4	6	10

Sommet sur la médecine aérospatiale

L'Association pour le Développement de la Médecine Aérospatiale (ADAM) est fière de présenter son premier...
...une conférence de deux jours pour étudiants et professionnels, ayant pour but de promouvoir l'intérêt pour la médecine aérospatiale et de réunir experts et passionnés des domaines de la médecine et de l'astrobiologie.

L'événement comprendra des présentations, des groupes de discussions, des projections de films et des repas. Des sujets aussi variés que la médecine aéronautique, les effets de la microgravité sur la physiologie humaine et les équipements de survie avancés seront discutés.

Conférenciers:

Dr Peter Diamandis, Président du X-Prize et co-fondateur de Université Internationale de l'Espace

Dr Carol Chahine, Dentisterie, recherche sur la minéralisation des os en apesanteur

Dr Marlène Grenon, Chirurgie cardiovasculaire, Université Harvard

Prof Ram Jakhu, Institut de droit aérien et spatial, Université McGill

Dr Heather Jenkin, Centre de recherche sur la vision, Université York

Soirées du vendredi 21 mars
et samedi 22 mars 2003

Pavillon McIntyre des sciences médicales,
Université McGill, Montréal

Mr Pat Sullivan, Programme de médecine spatiale opérationnelle,
Agence spatiale canadienne

Dr Claude Thibeault, Président de l'Association médicale aérospatiale

Dr Geoffrey Waters, Équipements de survie avancés, Université de Guelph

Tarifs d'inscription avant la date limite:

\$12 pour les membres de ADAM et \$20 pour les non membres après la date limite

\$17 pour les membres de ADAM et \$25 pour les non membres

La date limite pour s'inscrire est le 14 mars, à 18h. Tous doivent s'inscrire en ligne à www.geocities.com/adammcgilla et le paiement des frais d'inscription sera dû le 21 mars, 2003, au commencement de la conférence. Il y aura une possibilité de devenir membre de ADAM à ce moment.

Pour plus d'informations, veuillez visiter notre site web à www.geocities.com/adammcgilla ou contactez-nous à adammcgill@yahoo.ca

Venez découvrir l'importance de la médecine dans la conquête de l'espace! Veuillez noter que toutes les conférences seront données en anglais.

Le comité exécutif de ADAM.

Salut les filles!

Pas facile d'être une ingénieure sur le marché du travail? Formation-Elle, en collaboration avec la chaire Marianne-Mareschal, donne un atelier qui vous brosse l'état de la situation et vous permet de mieux vous outiller. Pas besoin d'être vraiment «angoissée» face aux difficultés potentielles que peuvent rencontrer les ingénieures sur le marché du travail pour apprécier cet atelier, comme vous le confirme le témoignage suivant d'une ancienne participante... Bien au contraire!

«Lorsque j'ai assisté l'an dernier à cet atelier, je n'ai pu l'apprécier à sa juste valeur. Pendant mon bacc, j'ai fait des stages en entreprise et je n'avais jamais rencontré les problèmes dont Sylvie nous a parlé. C'est uniquement lorsque j'ai commencé sur le marché du travail, à titre d'ingénieure stagiaire que je me suis aperçue de toute la vérité des propos tenus un an plus tôt, presque jour pour jour. Je recommande cet atelier à toutes les étudiantes du bac, pas seulement aux finissantes. C'est bon d'avoir des trucs et d'être éveillée aux côtés un peu moins roses d'être une femme ingénieure souvent bien seule parmi tous ses collègues ingénieurs masculins. C'est un petit retour à la réalité, car tout n'est pas aussi rose qu'à la Polytechnique, une fois sur le marché du travail... Bonne conférence!» -- Sonia Gonzalez, ing. stag., Bell Canada (Finissante mai 2000)

Mieux vaut être bien préparée pour être capable d'apprécier pleinement son expérience de travail! Joignez-vous à nous!

Atelier «Intégration géniale en milieu de travail»

Jeudi 20 mars 2002, 18h00 à 20h00

Salle B-201

Un goûter sera servi aux participantes.

Inscription par courriel obligatoire:

chairem-m-secretariat@polymtl.ca

Pour plus d'info, contactez:

Marie-Josée Dionne

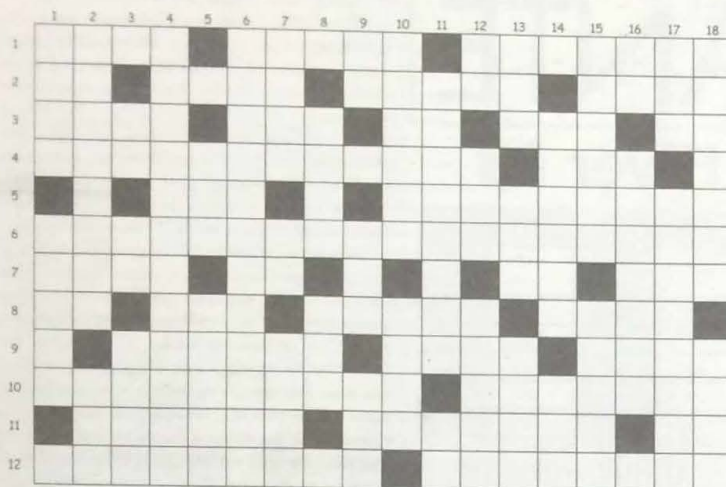
marie-josée.dionne@polymtl.ca

Coordonnatrice - Chaire Marianne-Mareschal
(514) 340-4711 poste 3409

Mots croisés

YANNICK SOLARI

Commentaires et suggestions : yannick@polyscope.qc.ca



YAN 36

Horizontalement

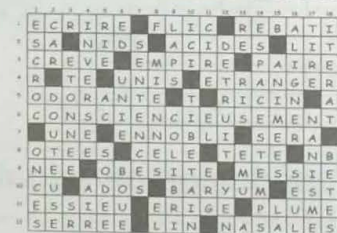
1. Parla — Couvertures — Égayera
2. Conjonction — Il hurle — Lettre grecque — Premières
3. Outil — 300 en chiffres romains — Argon — Touche du clavier — Carte
4. Éternelles — Ignoble
5. Affirmatif — Action
6. Chirurgie dentaire
7. Astuce — Sodium — Intelligence artificielle — Tenté
8. C'est-à-dire — Tangente — Stationnés — Coutume hindoue
9. Plant de vigne — Courbes — Nettoya
10. Ouvertures pratiquées dans le pont d'un navire — Négliger
11. Jaunira — Réinventée — Adjectif possessif
12. Gestation — Provisions

Verticalement

1. Type de véhicule — Inflammation de l'oreille
2. Espérer — Instrument à vent
3. Argon — Conjonction — Noix
4. Types de médecins
5. Posséda — Capables
6. Référence

7. Attrapé — Adjectif possessif — Tintement de cloche
8. Nombre — Givre
9. Protactinium — Enleva — Époque
10. Descente à skis — Coupé
11. Arranger — Crome
12. Interjection — Manche au tennis — Pointage
13. Il est sans éclat — Chef — Transpirés
14. Absorbas — Bouche
15. Soudainement — Se diriger
16. Préposition — Attachai
17. Roue à gorge d'une poulie — Paresse
18. Portée — Grands perroquets

Solution du dernier mot croisé



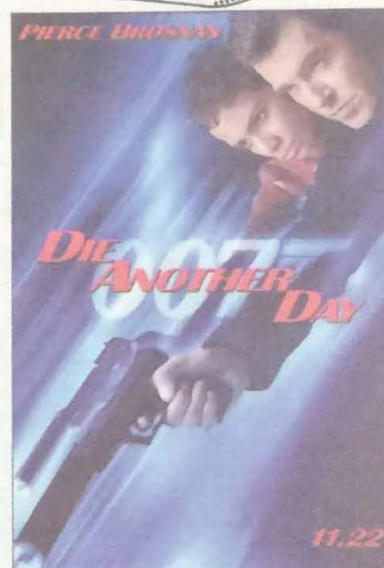
Yan 35

Ces candidats veulent prendre soin de vous!



ciné essaire

www.cinecessaire.com



20-21 mars

Année: 2002, Genre: Action, suspense - Durée: 2:13 - Pays: Royaume-Uni / É.-U. - Réalisé par: Lee Tamahori - Écrit par: Ian Fleming

La toute nouvelle mission de James Bond démarre sur une spectaculaire poursuite en aéroglisseurs à travers un terrain miné de la zone démilitarisée qui sépare la Corée du Sud et la Corée du Nord - et l'action se poursuit jusqu'à la fin des crédits. De Hong Kong à Londres, en passant par Cuba, Bond parcourt le monde pour démasquer un traître et éviter une guerre aux conséquences catastrophiques. Sur sa route, Jinx et Miranda Frost vont jouer un rôle déterminant dans cette nouvelle aventure. Sur les traces du mortel mégalomane Gustav Graves et de son impitoyable bras droit Zao, Bond se rend en Islande dans le repère du traître : un palais de glace. Il va y découvrir la puissance dévastatrice d'une nouvelle arme de haute technologie. Tout s'achève par une confrontation explosive et une conclusion inoubliable - avec un retour à la case départ : la Corée.

AMPHITHÉÂTRE 18h30 et 21h00

BELL
6E ÉTAGE



DOLBY POLY: 2\$
IMPOLY: 3\$

Le full quiz de ciné-cessaire

PAR FRÉDÉRIC PELAEZ

Voici quelques questions ayant, de près ou de loin, un certain rapport avec le film de la semaine. Veuillez vous présenter au local de CinéCessaire (C-630.1) avec la solution ou répondre directement à www.cinecessaire.com. Nous allons procéder par la suite à un tirage parmi tous les formulaires reçus avec les bonnes réponses et vous pourrez ainsi avoir la chance de remporter une paire de billets valide pour toute la session d'automne 2002.

Réponse : _____

3) La scène où Halle Berry sort de l'eau toute ruisselante est un hommage à une scène de quel autre film de la série James Bond?

Réponse : _____

4) Judi Dench est la première personne à remporter deux Olivier anglais. Que récompensent-ils?

Réponse : _____

1) Toby Stephens tient le rôle du Tsar Alexandre 1 dans la mega-série télévisée française Napoléon. Qui joue le rôle de ce dernier?

Réponse : _____

2) Comment s'appelle le personnage de Halle Berry dans X-Men?

5) Pendant le tournage de quel film de James Bond, Pierce Brosnan s'est fait une cicatrice au dessus de sa lèvre?

Réponse : _____